42e ANNEE. — N° 12. *Publication mensuelle.* DECEMBRE 1948.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDEE EN 1906
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12
SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

STELVIO

*
* *

20 h. 30'. La nuit tombée. Après un dîner réconfortant, nous sommes réunis, tous les six, dans la salle à manger de l'*Hôtel Crusch Alba* — la Croix Blanche — à Santa Maria. A quelques kilomètres de ce coin perdu de l'Helvétie, séparé du monde plutôt que joint à lui par le puissant col du Four, c'est la frontière italienne, puis le val d'Adige. Ayant quitté il y a peu d'heures le bassin de la Mer Noire, nous pourrions descendre, si nous le voulions maintenant, 300 kilomètres durant, sans une côte, jusqu'à l'Adriatique.

Mais l'itinéraire dicte qu'empruntant le chemin des écoliers, nous attaquions d'abord le Stelvio. Notre projet semble effrayer un peu nos commensaux de ce soir, tous Suisses.

« Aller là-haut, vous n'y pensez pas ! Il y règne une température terrible, neige, grêle ! Intenable ! D'ailleurs, vous ne passerez pas. La route a été coupée par des avalanches. Et s'il y a eu des avalanches hier, il y en aura encore demain. C'est votre vie que vous risquez ! »

Tant et si bien que, légèrement inquiets — ces montagnards paraissent tellement sûrs de ce qu'ils disent, et ils doivent tout de même s'y connaître — nous tenons conseil. Basta ! Le sort en est jeté. Les imprudents l'emportent. Demain, nous grimperons, en dépit des avertissements et de la boulangère du village, qui a dit à Jeanne un adieu plein de commisération.

Dès la sortie du bourg, la route étroite, mais bien entretenue, accuse un pourcentage sévère. Avant les dernières maisons, il faut déjà recourir au petit plateau.

Les conditions s'avèrent cependant excellentes. La forte pente nous oblige à adopter immédiatement une allure cadencée, avec halte et regroupement à chaque borne kilométrique. Tous les cinq kilomètres, arrêt-buffet. Le

LA ROUTE EST DURE, MAIS QUELLE RECOMPENSE ! !
(Col du Stelvio, Juillet 1948). Photo G. Broier

froid est vif, mais sec et supportable, et il contribue à entretenir une bonne combustion interne.

Par d'inombrables lacets, parmi de maigres bois de sapins, nous gagnons assez vite, sans rencontrer âme qui vive, le Val Muranza supérieur. A 9 h., de Platatschas — oh ! la saveur de ces noms ladins — à 1.790 m., nous contemplons presque face à face le col du Four, de l'autre côté du Val Mustair. A nos pieds, Santa Maria dort au soleil.

On dépasse bientôt les derniers sapins. Dans un grandiose paysage d'éboulis, dominé par l'énorme champ de neige du Scorluzzo, nous passons à Plaun Teal, où l'Aua di Prasiura se jette dans la Muranzina. A 1.870 m., les dernières vaches que nous rencontrerons sur ce versant paissent l'herbe rare.

L'équipe se tient admirablement. Le pilote se déclare agréablement surpris, et félicite tout le monde, et surtout Simonne, dont, entre nous, il n'espérait pas tant.

Cependant, à l'Alp Muranza — 2.180 m., 10 h. 45' — nous nous présentons à trois seulement aux deux douaniers suisses, perchés pendant les mois d'été à cette altitude solitaire. « Passeports, tryptiques, Messieurs, numéro du cadre » (ils y tiennent à ce numéro, généralement introuvable).

Le pilote est bien en règle ; il étale ses multiples paperasses et celles de son épouse. Soudain, un véritable hurlement de désespoir fait sursauter toute la gent douanière. « Mon passeport ! je l'ai oublié à l'hôtel. Monter si haut pour rien ! » C'est l'ami Guillaume qui se lamente. Il y a de quoi.

Diverses solutions sont rapidement envisagées. La malheureuse victime se dispose finalement à redescendre vers Santa Maria, quand il vient une idée au pilote : « Il y a un car postal qui part de Santa Maria vers 11 h., téléphonons ». Complaisant, un des douaniers sonne Santa Maria. Déjà, on lui répond d'en-bas, quand un nouvel hurlement, de triomphe cette fois, retentit. « Je l'ai retrouvé ; je l'avais en poche ».

Sur ces entrefaites, les trois retardataires ont rejoint. Tous les numéros des cadres consciencieusement vérifiés, les douaniers nous souhaitent bonne chance, et la grimpette continue.

Il est midi quand nous atteignons la borne-frontière, au Cuolm d'Umbrail — 2503 m. —. Sur notre gauche, le Dreisprachenspitze, qui porte un fortin suisse en ruines, domine le Stelvio, perdu au milieu des neiges. Il paraît encore bien loin et bien haut, le géant !

Quelques mètres de descente et nous nous heurtons à la barrière vert-blanc-rouge : IVa Cantoniera, Dogana italiana. Un douanier joliment barbu, tout en vert et or, nous accueille.

Formalités, cachets, visas, décomptes monétaires, tout le tremblement des frontières modernes. L'agent de la sûreté qui effectue le contrôle, rigole doucement quand nous lui exhibons une quantité respectable de chocolat et de cigarettes. Il appose des cachets sur tous les paquets, et se contente de remarquer : « Vous apportez toute la Belgique en Italie ».

Tout cela se passe à 2.500 m., dans un bâtiment aux murs formidables, perdu au centre d'un superbe cirque de sommets neigeux. Le bâtiment recèle d'ailleurs des « prigioni » ou cachots, d'où l'on extrait justement deux motocyclistes suisses, surpris sans visa de ce côté-ci de la frontière. Bon pour une fois, mais qu'on ne les y reprenne plus.

Voilà le car postal jaune qui relie l'Engadine au Val d'Adige. « Halte ; nouvelle réglementation ; tous les gens sans visa dehors. Défense de passer la barrière ». Le car se vide de ses occupants suisses, plutôt penauds ; ils battront la semelle, en attendant le car du retour, qui les reprendra ce soir.

Le car passe et stoppe. Hormis le chauffeur, il n'y reste qu'un Anglais, qui se confond en salamalecs, et exhibe d'ailleurs des papiers bien en ordre.

A 13 h. 30', on nous lache enfin, et nous nous engageons sur notre premier macadam italien, la magnifique S.S. n° 38 dello Stelvio (lisez : route de l'Etat n° 38, du Stelvio). Les deux murs de neige qui bordent la montée s'abaissent parfois ; le panorama est alors vraiment splendide. Les sommets blancs nous entourent de toutes parts. Nous montons, points minuscules dans la nature immense, engloutis par le silence inhumain des hauteurs.

Nous ne résistons pas au désir d'écrire sur la neige, en caractères énormes « Stelvio-Pégase 1948 ». Montons encore.

Enfin, à 14 h. 30', nous poussons nos derniers mètres : 2.761 m. ; Giogo dello Stelvio ; la piu altra strada nell' Europa. Surprise : tout un hameau occupe le col. Hôtel, marchands de cartes-vues, bureau de poste, rien n'y manque. Avec cela, un froid de canard, quelques flocons de neige qui volettent, et des skieurs qui virent, glissent et culbutent sur les pentes environnantes.

Il y a du monde. Un Tyrolien fait remarquer au vendeur de cartes que la « piu alta strada », ça n'est plus vrai du tout. Il y a maintenant le Gross Glockner, en Autriche. Il ignore d'ailleurs l'Iseran, qui, depuis 1938, bat le Stelvio de huit mètres. Il est vrai que cette route-ci, construite il y a plus de cent ans par les Autrichiens, alors maîtres des deux versants, a le mérite de l'ancienneté.

Laissant Jeanne, Simonne et Richard s'engourdir à la douce chaleur de l'hôtel, chauffé et bien pourvu de Chianti, nous tentons l'ascension du Dreisprachenspitze — ici, on dit Pizzo Garibaldi — qui, à 2.846 m., marque la frontière italo-suisse, et aussi la limite linguistique entre l'allemand du Tyrol, l'italien de la Valteline et le ladin des Grisons.

Du fortin suisse, dont il ne reste que les murs, nous embrassons un panorama immense, qui s'étend des Alpes autrichiennes à la Silvretta, et de l'Ortles à la Bernina. Mais la neige commence à tomber drue et nous arrache à notre contemplation. Nous redescendons rapidement pour retrouver amis, chaleur et Chianti.

*
* *

Vers quatre heures, nous entamons la célèbre descente

·rs Trafoi et le Val d'Adige, avec ses cinquante-quatre cets numérotés et cotés.

Cette magnifique dégringolade, dans un des plus beaux ıysages des Alpes, nous porta, en moins de trois heures, ı col glacé par la tempête, au printemps éternel de talie. On quitte à quatre heures la neige, le froid, la anquillité sereine des grandes montagnes endormies us leur manteau blanc. A sept heures, on débouche ·ns le Val Venosta, plein de fleurs et de fruits, grouillant de vie, sous les chauds rayons du soleil de juillet, encore haut dans le ciel. On imaginerait difficilement un contraste plus violent.

Je me prends à songer aux vieux Romains, qui rendaient un culte aux dangereux génies des sommets alpins. On les comprend.

Notre beau voyage italien commence. Nous l'avons bien gagné.

Nemo.

Assemblée mensuelle du lundi 6 décembre 1948

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 6 DECEMBRE 1948, à 20 h. 15', très précises, au local : « *ELBERG-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre lu jour suivant :

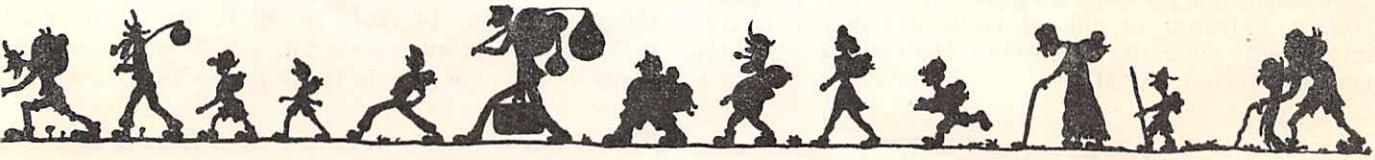
1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du mardi 2 novembre 1948 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Voyage de Noël ;
4. Visites documentaires ;
5. Divers ;
6. Causerie avec projections lumineuses en couleur par M. Henri De Nies du « Groupe Cyclo », sujet : « *Les Lacs de Thoune et de Brienz* ».

Cette causerie sera suivie de la projection du film de la concentration de Waasmunster, obligeamment prêté par le C.P.M. — L.V.B. — F.B.C.

Le Comité se réunira au secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 9 décembre 1948, à 20 h. 15'.
La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 30 décembre 1948, à 20 h. 15'.

RENOUVELLEMENT DU COMITE. — Les membres désireux de présenter leur candidature pour remplir éventuellement un mandat au sein du comité, en vertu de l'article 6 du Règlement d'ordre intérieur, ont priés d'adresser leur demande par écrit à Monsieur le Président Paul Lhoest, 16, avenue Jacques Sermon Bruxelles, avant le 25 décembre.

Membres sortants et rééligibles : MM. Richard De Bock, Robert Porta, Georges Mathieu, Emile Mathieu, oseph Dewitt, Gérard Huyskens. Michel Baudot.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 5 décembre 1948. — Réunion à 8 h. 15', rue de Louvain (Tram 40). Départ à 8 h. 30' pour 'ervueren, Duysbourg, Rattenberg, Vransberg, Mariegys Bosch, Rhode-Sainte-Agathe (pique-nique), Groot-Broeck, Schaapenbrug, Pecrot Chaussée, Chapelle Robert, Bruyères de Nethen, Ferme de la Houlotte, Weert-aint-Georges, Neeryssche. 20 kms. Retour en tram.
Pilote : M. Robert Porta.

Dimanche 12 décembre 1948. — Réunion à 9 h., place Simonis, Ganshoren, Sentier du Molenbeek, Laere-eek-Bosch, Wemmel, Hamme, Brusseghem (pique-nique) ; Bollebeek, Cobbeghem, Ferme de Piemont, Zellick, 'hâteau de Grand Bigard, Ganshoren. 18 kms.
Pilote : M. G. Huyskens.

Samedi 18 décembre 1948. — Visite du Musée Postal. — Réunion à 14 h. 15', à l'entrée du Musée, avenue Rogier, 162. (Trams 65, 72, 74 et 90). Voir article d'autre part. Pilote : M. A. Reynaerts.

Dimanche 19 décembre 1948. — Réunion à 8 h. 45', place Rouppe, départ à 9 h. 05' pour Leerbeek, Castre. Berghem, Heide, Steenberg, Goyck (Pique-nique) ; Ekelendries, Neyghem, Chapelle de Woestyn, Meerbeke. 20 kms. Pilote : M. R. Mayne.

Samedi 25 et dimanche 26 décembre 1948. — Voyage de Noël à Nonceveux. (Voir article d'autre part).

Dimanche 26 décembre 1948. — Réunion à 9 h. 30', à l'Espinette Centrale, Botermansdelle, Drève des Eclaircies, Fonds Joséphine, Ferme de la Ramée, Ferme de Gery Hulet, Ancien Messager de Bruxelles (pique-nique) ; Chapelle N.-D. de Bon Secours, Eglise de Fer, Gaillemarde, Carrefour de la Belle Etoile, Grande Espinette. 18 kms. Pilote : M. J. Dewitt.

Dimanche 2 janvier 1949. — Réunion à 8 h. 15', place Rouppe. Départ à 8 h. 30', pour Mont-Saint-Jean, Ferme de Mont-Saint-Jean, Ferme Papelotte, Château de Fichermont, Chapelle Sainte Anne, Couture-Saint-Germain, Ancienne Abbaye d'Aywiers (pique-nique) ; Maransart, Hanogrune, Plancenoit, Ruines du Château de Goumont, Lion de Waterloo, Mont-Saint-Jean. 18 kms. Pilote : M. F. Peeters.

VISITE DU MUSÉE POSTAL

Le samedi 18 décembre aura lieu une visite guidée du Musée Postal, réservée à nos membres. La participation a dû être limitée à trente personnes. On s'inscrira au cours de la séance mensuelle du 6 décembre. Réunion le 18, à 14 h. 15', à l'entrée du Musée, avenue Rogier, 162. Trams 65, 72, 74 et 90.

On nous montrera notamment les intéressantes collections historiques se rapportant aux Postes communales du moyen-âge, aux Postes tassiennes et à la Poste aux chevaux, la collection complète de tous les timbres belges depuis 1849, les beaux dessins originaux de ces timbres, ainsi que leur matériel de gravure sur bois, cuivre ou acier.

A la section des Télégraphes, on verra en action tous les appareils télégraphiques, depuis l'appareil optique de Chappe jusqu'au Baudot et au télétype.

Nous suivrons enfin la technique de l'établissement d'une communication téléphonique, tant dans le primitif réseau à batterie locale que dans un commutateur automatique ultra-moderne.

Signalons que les visiteurs pourront acquérir sur place, pour cinq francs, ce qui est réellement donné, la très intéressante brochure « *Notices Historiques* », éditée par la Direction du Musée.

VOYAGE DE NOËL

Samedi 25 décembre 1948. — Réunion à 7 h. 30' Ga du Nord, départ en chemin de fer pour Lorcé-Chevro Targnon, Vallée de l'Amblève, Ferme Vaulx-Renar Croix Beauloup, Calvaire de la Croisette, Soulin, Bo Lahister, altitude 523, (Panorama splendide sur Coo la Vallée de l'Amblève) Beurnenscheid, Cascade de Co 12 kms. En chemin de fer jusqu'à Nonceveux. Logeme à l'Hôtel de la Chaudière.

Dimanche 26 décembre 1948. — Départ à 9 h., I Ninglinspo jusqu'à la Chaudière, Ruisseau de la Cha dière, La Porallée, Hauregard, Ruisseau de Cervov Ruisseau des Minières, Sècheval, Sougné-Remouchamp Sur la Heid, Aywaille. 15 kms. Retour en chemin de fe Arrivée à Bruxelles-Nord à 22 h. 04'. Pilote : M. Porta.

N.B. — Le prix du Voyage (chemin de fer, dîne logement et petit déjeuner est fixé à 300 francs. Hôt 130 francs. Cette somme est à verser soit au comp chèque postal n° 14.72.12 de M. F. Stock, 219, rue la Victoire, soit au secrétariat, soit à la réunion me suelle, et au plus tard le 12 décembre 1948.

CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
SPECIALITE DU VELO DE TOURISME

Ets L. van GOITSENHOVEN s. A

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Frœbel, 9, Brux. — Tél. 12.78.05